

# LE JUBILÉ DE 1881.

(IMITÉ DE GILBERT.)

---

A M. L'ABBÉ LOUIS RICHARD, SUPÉRIEUR DU SÉMINAIRE DES TROIS-RIVIÈRES.

Le ciel s'ouvre. . . . il répand sa brillante rosée  
Présage du réveil tant promis aux humains ;  
Déjà des fiers géans la puissance est brisée,  
Et leur sceptre, Seigneur, est placé dans vos mains.  
*(Lefranc de Pompignan.)*

Comme un tigre altéré de sang et de carnage  
Qui ne suit d'autre instinct que celui de sa rage,  
Satan sème partout des décombres fumants ;  
Satellite du mal une ligue insensée  
Renouvelle aujourd'hui, cruelle et forcenée,  
L'antique combat des Titans.

L'incrédule, au milieu d'attaques dérisoires,  
De ses triomphes nains, de ses tristes victoires,  
Lançait hier encor ces paroles au Christ :  
" Tu n'es plus notre maître, ô Dieu plein d'impostures ;  
Nous secouons le joug de tes hordes impures :  
Fantôme, ton règne est fini !... "

" Libres, nous adorons la Raison souveraine  
Qui trônera bientôt comme une grande reine  
Sur l'autel purifié de tes temples déserts.  
O Pierre, elle a brisé ton antique couronne,  
Eglise catholique, elle a broyé ton trône  
Et tient ton pape dans les fers. "

" Vampires des couvents, rentrez dans la poussière ;  
Culte d'un imposteur, disparais de la terre,  
Courbe ton front impur devant notre drapeau.  
Et toi, vieillard vaincu par notre jeune armée,  
Avec les vieux tronçons de ta crosse brisée  
Commence à creuser ton tombeau ! "